

Mercredi 28 juin 2017

Saint-Dizier et

WASSY

Dessine-moi la guerre

Lundi matin, les élèves de 3^e PEP - Préparation à l'enseignement professionnel - ont reçu le premier prix régional (ex-Champagne-Ardenne) de Bulles de mémoire. Un concours national organisé par l'Onac, l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre.

Raconter la guerre, dans un exposé ou travail écrit, n'est pas forcément évident. Mais alors la dessiner quel défi ! Et pourtant, les élèves de 3^e PEP du lycée Emile-Baudot ont réussi ce pari avec brio. Lundi matin, ils ont été récompensés par Raphaël Mercier (directeur du service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre) et Stéphane Leroy (coordonnateur mémoire et communication à l'Onac régional). En effet, leur planche de bandes dessinées a reçu le premier prix régional du concours Bulles de mémoire.

Bulles de mémoire est un concours national qui permet aux jeunes et aux enseignants de travailler sur les notions d'histoire et de mémoire au travers du Neuvième art, la bande dessinée. Le thème retenu en 2017 était "La Guerre ailleurs", «*donc parler soit des soldats français qui se battent en opération extérieure, soit des soldats étrangers qui combattent en France*», indique Raphaël Mercier.

Le goût de l'histoire

Le travail des élèves wassyens est remarquable : trois planches, sur des feuilles type ancien cahier brouillard, avec des dessins en noir et blanc, réalisés au crayon de papier et au fusain. Abdou, le personnage principal de l'histoire, est un Sénégalais qui raconte la crasse, l'odeur de



mort et de putréfaction, l'invasion des rats et les bombardements qui font régner la peur dans les tranchées de Verdun. C'est d'ailleurs dans cette trinité célèbre ville meusienne que leur est venue l'inspiration, au cours d'une visite scolaire. Les 3^e ont donc choisi d'illustrer un tirailleur sénégalais au cœur de l'enfer de Verdun. Avec l'aide de Nicole Balayé, professeure documentaliste, et de Camille Saccoccini, professeure d'arts appliqués (qui ont fourni les



textes), les jeunes ont dessiné les planches, pour un résultat de qualité. «*Ce concours fait appel à un certain goût pour l'histoire. Car on ne peut pas dessiner l'histoire, si on ne s'y intéresse*

pas», souligne Stéphane Leroy. Selon les recherches des élèves, plus de 75 000 tirailleurs sénégalais sont tombés pendant la Première Guerre mondiale.

Carole Pontier